



HAL
open science

Entre innovation et médiation numérique : la mise en discours aixoise de la “ ville intelligente ”

Matthieu Demory, Elise Ho-Pun-Cheung

► To cite this version:

Matthieu Demory, Elise Ho-Pun-Cheung. Entre innovation et médiation numérique : la mise en discours aixoise de la “ ville intelligente ”. Cultures et territoires : circulation des savoirs et expériences réceptives, Apr 2019, Aix-en-Provence, France. halshs-02117769

HAL Id: halshs-02117769

<https://shs.hal.science/halshs-02117769v1>

Submitted on 2 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Entre innovation et médiation numérique :
la mise en discours aixoise de la « ville intelligente »**

Matthieu Demory, Aix Marseille Univ, CNRS, LAMES, Aix-en-Provence, France

Élise Ho-Pun-Cheung, Aix Marseille Univ, Sciences Po, IEP, CHERPA, Aix-en-Provence, France

Entre innovation et médiation numérique : la mise en discours aixoise de la « ville intelligente »

Elise Ho-Pun-Cheung, doctorante au CHERPA & Matthieu Demory, doctorant au LAMES

Bien qu'étudiant des objets différents nous nous intéressons tous deux à la production et circulation des discours publics. Nous explorons le même territoire, la région Provence-Alpes-Côte-D'azur, avec une focale particulière sur Aix-en-Provence, ville dont les discours institutionnels traitent régulièrement des questions d'innovation et de médiation numérique. Nos recherches nous ont alors menés à étudier des pratiques et des discours d'acteurs locaux semblables.

Appropriation locale d'un discours en circulation

Malgré des définitions en concurrence, la « *smart city* » a vocation à se démarquer par : « son infrastructure numérique, qui s'enrichit avec le déploiement des nouveaux modes d'interconnexion comme l'internet des objets et la communication de machine à machine qui dispense de l'intervention humaine » (Rochet, 2014). La notion, développée dans les années 1990 par les grandes firmes des NTIC américaines, devient omniprésente dans les discours institutionnels et politiques au début des années 2010 (Henriot *et al.*, 2018). Elle circule dès lors principalement entre Amérique du Nord, Europe et Asie, emmenant avec elle ses controverses et visions en concurrence.



Représentation de la « ville intelligente » © Ori.fr

En France, le réseau « Les Interconnectés », par sa capacité de mise en connexion de territoires « innovants », notamment par l'organisation de forums, est un moteur de diffusion et de légitimation d'une certaine vision de la « *smart city* ». Active dans ce réseau, qui lui a par ailleurs décerné un prix en 2016, Aix participe à alimenter cette perception de ce que devrait être la ville tout en se l'appropriant. Le numéro spécial de janvier/février 2019 de la revue *Aix le Mag* « 2000-2025 : une ville ancrée dans le passé et tournée vers l'avenir », propose ainsi, dans les perspectives d'avenir du territoire, de se focaliser sur l'innovation et sur la réduction de la « fracture numérique », ce qu'accompagne le développement d'une « *smart city* ». À terme, nous souhaitons déconstruire ce discours omniprésent, qui véhicule une vision lissée de ce que devrait être la « *smart city* ».

La production discursive en actes : l'exemple de thecamp



« thecamp » © Matthieu Demory (2018)

Thecamp, tiers-lieu inauguré à Aix en octobre 2017, s'est rapidement imposé comme un acteur important de l'innovation sur le territoire. Ce dernier constitue en effet un terrain d'expérimentation privilégié, sur lequel thecamp interagit tant avec des acteurs privés que publics, y compris les acteurs administratifs et politiques de la ville. Tous participent, parfois indirectement, à lier discursivement innovation urbaine et médiation numérique. Dans la pratique, les deux thématiques réunissent pourtant des équipes différentes.

La question de l'urbain est investie par une équipe indépendante au sein de thecamp, celle du lab. L'omniprésence d'une dimension technologique dans les projets portés questionne cependant leur appropriation effective par les usagers et de fait les inégalités d'accès aux outils numériques. Thecamp se présente alors comme très investi dans la médiation numérique à vocation de résolution des inégalités d'usages des techniques numériques, et plus largement des inégalités sociales. Pour ne donner qu'un exemple : en 2018, thecamp, a accueilli un *workshop* pour l'apprentissage de la programmation informatique, dédié uniquement aux femmes et porté par l'organisation internationale « Django Girls ». Les actions sont à destination d'une diversité de publics mais au nom d'objectifs similaires, la transmission de savoirs et savoir-faire.

Conclusion

Nous observons des convergences entre les enjeux identifiés par thecamp dont les équipes pourtant commune mènent leurs projets sans se concerter. Il ne s'agit donc pas tant de comprendre ce que thecamp aurait à voir dans la production d'un discours aixois autour de la ville intelligente, mais plutôt de saisir comment des acteurs individuels, regroupés sous un même nom mais dont les pratiques divergent, ont construit et défendent politiquement des enjeux différents qui appellent à des réponses semblables.

Références

- Henriot C. *et al.*, « Perspectives asiatiques sur les Smart Cities », *Flux*, 2018/4 (N° 114), p. 1-8
- Rochet C., *Les villes intelligentes, enjeux et stratégies pour de nouveaux marchés*, Les classiques des sciences sociales, 2014